

considération détaillée des faits est nécessaire. Selon quelle ligne et contre qui la fraction Mao a-t-elle fait appel à la "révolte" des masses? C'était clairement dirigé contre "ceux qui dans le parti ont pris la voie capitaliste". La fraction de Mao appelle à la lutte contre Liu Shao-Chi, Teng Hsiao-ping, Peng Teh-huai, et d'autres. En d'autres termes, ceux qui se sont opposés aux directives de Mao Tse-toung, qui ont révisé sa politique, qui se sont opposés à son aventurisme ultra-gauche, et qui ont adapté une politique de recul et de réajustement, ce sont eux qui furent choisis comme cibles des attaques. Ce sont eux qui furent accusés de "prendre la voie capitaliste". Dès le début, cependant, aucune "révolte" n'était permise contre Mao Tse-toung et Lin Piao eux-mêmes. Leur mot d'ordre de "soulèvement déterminé des masses" était très clair depuis le début:

'La position prise à l'égard du maoïsme, qu'on l'accepte ou le refuse, qu'on le défende ou s'y oppose, qu'on le chérisse ou le combatte, est la pierre de touche pour distinguer la vraie révolution de la fausse, la révolution de la contre-révolution, le marxisme-léninisme du révisionnisme...' (Quotidien de L'Armée de Libération.)

Ainsi, si nous faisons une analyse précise de leurs paroles, il est possible de voir que leurs actions s'accordent assez harmonieusement avec les mots, et même depuis le début, malgré une somme considérable de démagogie. A côté de cela, dans la période initiale, quand le groupe de Liu Shao-chi avait la main relativement libre au sein de l'appareil d'état, la fraction Mao ne fit pas appel à la "révolte" des masses d'en bas. Mao et Lin gagnèrent tout d'abord le contrôle sur la machine centrale de L'Armée de Libération, et alors à la fin de 1965 commencèrent à pénétrer dans le secteur culturel et propagandiste de la direction du parti, ainsi que dans la direction pékinoise du parti. De la fin de 1965 au début de 1966, ils lancèrent des attaques menaçantes principalement dans le Quotidien de L'Armée de Libération et dans certains journaux de Shanghai, contre les intellectuels dans l'appareil culturel et propagandiste du C.C. ou sous son influence.

Il ne nous est pas possible de confirmer la rumeur selon laquelle la mobilisation des troupes eut lieu dans le but de perturber la réunion du Comité pékinois du Parti pour démettre Peng Chen, Lu Ting-yi, Lo Jui-ching, Yang Shang-kung, et d'autres. Mais des discussions mystérieuses sur un coup d'état en février, suivies de démentis officiels sont suffisants à notre avis pour soupçonner quelque machination préparée par la fraction de Mao.

Ce ne fut qu'une fois que la fraction Mao-Lin prit en main le contrôle de la machine culturelle et propagandiste ainsi que le contrôle du P.C. de Pékin, retirant à "l'opposition" Liu tous moyens de s'exprimer et de s'organiser nationalement, que le groupe de Mao lança son appel pour une révolte de masse et mobilisa les Gardes Rouges de manière à limoger l'opposition. Ce n'était pas du tout accidentel que la fraction Mao commença la lutte fractionnelle sous le nom de "révolution culturelle" dans la mesure où la machine culturelle et propagandiste était sa toute première cible. Il commença dans ce secteur du parti par priver l'opposition des moyens de s'exprimer.